

# Aérodrome : enquête en cours

**Alors que l'enquête sur le permis se clôture ce jeudi, la société de gestion de l'aérodrome a organisé une soirée d'information.**

Le comité de gestion de l'aérodrome de Saint-Hubert a rencontré les utilisateurs du site pour les informer sur ses projets de développement. Certains estiment ne pas être suffisamment informés sur l'avenir et les projets du comité de gestion.

Depuis la reprise de l'aérodrome par Idélux en mai 2010, les nombreux clubs présents sur l'aérodrome s'interrogent sur l'évolution de la plate-forme et certains craignent, à tort ou à raison, de se voir lésés. Afin d'apaiser les esprits, le comité de gestion a organisé une nouvelle rencontre avec les clubs. Georges Cottin, Daniel Ledent, Thierry Jaumin et Franck Dubarry ont présenté le projet de développement : « *Idélux ne cache pas ses projets et je n'ai aucune leçon à recevoir !* », déclare d'entrée de jeu,

Daniel Ledent, président de la société de gestion. Georges Cottin, directeur de la société, présente la situation de l'aérodrome : « *Vous verrez que l'on ne cache rien.* »

Les gestionnaires doivent trouver de nouvelles activités afin de limiter, d'année en année, le déficit d'exploitation qui est de 258 000 € pour 2011. L'objectif est de porter ce déficit à 60 000 € pour 2014. Pour ce faire, l'aérodrome devrait fonctionner douze mois par an.

## Une zone économique ?

Le comité de gestion entrevoit la création d'une zone économique afin d'élargir les activités, qui est l'objet de l'actuelle procédure de demande de permis. « *Nous avons plusieurs contacts, notamment avec Technifutur, un centre de formation liégeois qui pourrait implanter une antenne sur l'aérodrome, un centre de formation en mécanique aéronautique. Le nombre d'aéronefs, non basé, était de 970 en 2010. Nous avons quasi doublé en 2011. Vingt-trois nouveaux propriétaires veulent venir mais nous n'avons plus de place dans les hangars, il va falloir en reconstruire deux nouveaux ; et réaliser un atelier de 1 200 m<sup>2</sup>. Le début des tra-*

*voux est prévu au printemps 2013* », poursuit Georges Cottin. « *Le but n'est pas de faire de l'argent mais d'arrêter d'en mettre de la Province. Nous n'avons pas d'autre choix que de faire de nouvelles activités.* »

L'exploitation de l'aérodrome coûte cher ; après l'énoncé des chiffres, Georges Cottin annonce en conclusion : « *Nous avons trois possibilités de solutions :*

1. *On répercute progressivement le coût réel du site aux utilisateurs, ce qui est intenable.*
2. *On cherche de nouvelles sources de revenus en développant le site.*
3. *On arrête l'exploitation.*

*On a choisi la deuxième solution.* » Sur base d'une vidéo projection, les gestionnaires ont présenté le projet de glissement des pistes 14/32 portées de 600 à 800 m. Les activités planeurs-avions sont maintenues. « *Nous avons revu notre copie suite aux observations que vous nous aviez faites. Une étude de nuisance sonore a été réalisée. On est clairement en dessous des maximums des normes.* »

Quant à l'espace aérien dédié à la voltige, un cube virtuel situé à la verticale du bout de la piste Otan, il vient d'être officiellement délimité. ■